FANTASIO

MUSSET / L'ÉTERNEL ÉTÉ

COMPAGNIE
L'ÉTERNEL
ÉTÈ

FANTASIO

Texte : Alfred de Musset

Mise en scène et scénographie : Emmanuel Besnault

Avec : Lionel Fournier, Benoit Gruel, Elisa Oriol, Deniz Turkmen, Manuel le Velly

Assistante à la mise en scène, masques et accessoires : Juliette Paul
Costumes et maquillages : Valentin Perrin
Création lumières : Cyril Manetta

Réalisation des costumes : Nolwenn Caudan, Eline Cottenceau, Morgane Lissonde
Fabrication des décors : Laura Krompholtz, Atelier Förma

Soutiens : La Factory (Avignon), Le Lucernaire (Paris), Le Mois Molière (Versailles)

Crédit photo : Valentin Perrin

Contact Diffusion : Adeline Delterme
06 58 27 88 84 / diffusion@lucernaire.fr
www.lucernaire.fr

Contact Compagnie : Emmanuel Besnault
06 29 53 83 72 / emmanuel.besnault@gmail.com
www.cie-eternelete.com

Dans un royaume désenchanté où le gouvernement semble bien loin de ses sujets, Fantasio est un jeune homme désoeuvré, désabusé et désargenté. Coup de folie et coup de génie, il décide de prendre sa vie en main après avoir croisé le cortège funéraire du bouffon du roi. En récupérant cette place laissée vacante, il passe de la rue à la cour, et sème la zizanie avec beaucoup de joie et d'esprit dans les hautes sphères du pouvoir… jusqu'à faire manquer le mariage politique de la princesse.

A travers un conte philosophique étrange et rempli d'espoir, Fantasio pourrait être aujourd'hui le héros d'une jeune génération qui croit au pouvoir de ses actes et de l'engagement.

« Si je pouvais seulement sortir de ma peau pendant une heure ou deux ! Si je pouvais être ce monsieur qui passe ! (…) Regarde cette vieille ville enfumée ; il n'y a pas de places, de rues, de ruelles où je n'aie rôdé trente fois ; il n'y a pas de pavés où je n'aie traîné ces talons usés, pas de maisons où je ne sache quelle est la fille ou la vieille femme dont la tête stupide se dessine éternellement à la fenêtre ; je ne saurais faire un pas sans marcher sur mes pas d'hier ; eh bien ! mon cher ami, cette ville n'est rien auprès de ma cervelle. Tous les recoins m'en sont cent fois plus connus ; toutes les rues, tous les trous de mon imagination sont cent fois plus fatigués ; je m'y suis promené en cent fois plus de sens, dans cette cervelle délabrée, moi son seul habitant ! »

FANTASIO
Acte I scène 2

L'ÉTERNEL ÉTÉ
10 ans de créations…

Depuis 2010, la Compagnie de L'Éternel Été, d'abord basée dans le Vaucluse, vit dans une dynamique de théâtre populaire, exigeant et accessible, en plaçant l'esprit de troupe et la rencontre avec le public comme réelle éthique de travail. Créée à l'origine pour défendre les auteurs vivants, la troupe est actuellement dans une phase de réappropriation du répertoire. A l'invitation du maire, L'Éternel Été devient compagnie résidente de la ville de Versailles en 2018, riche de 12 créations et plus de 1000 représentations dans toute la France et à l'étranger.

Notre première création a été *Onysos le Furieux*, de Laurent Gaudé, incarné par Jacques Frantz, créé au Chêne Noir à Avignon, puis un diptyque « jeune public » avec deux contes traditionnels revisité par des auteurs vivants: *Il était une fois... le Petit Poucet*, de Gérard Gelas, qui a tourné pendant plus de 8 ans, et *La Vraie Fiancée*, d'Olivier Py. Nous produisons et accompagnons également les deux solos d'Eva Rami: *Vole !* créé au Théâtre 95 de Cergy et *T'es Toi !* au Théâtre National de Nice. A Noisy-le-Grand, où la compagnie est en résidence pendant deux saisons, sont créés *La Bande à Bonnot* d'Alain Guyard, et *Le Cercle de craie*, adapté d'un conte chinois ancestral. Puis la troupe s'empare de Molière avec *Les Fourberies de Scapin* au Lucernaire à Paris qui se joue plus de 250 fois, et adapte également *Le Capitaine Fracasse* avec plus de 40 artistes sur scène pour l'ouverture du Mois Molière à Versailles. En 2019/2020, deux nouvelles créations : *Ivanov* de Tchekhov, dans une nouvelle traduction, et un retour au jeune public avec une adaptation de *Cendrillon* en écriture collective.

L'Auteur

ALFRED DE MUSSET

Né à Paris en 1810, il occupe une place singulière dans le théâtre français. À la fois poète, dandy, amoureux passionné – sa liaison avec George Sand est légendaire –, auteur prolixe puis paresseux, élu à l'Académie française à 42 ans, on l'a décrit à juste titre comme un « fils spirituel de Marivaux dont les années écolières eussent été imprégnées de Shakespeare ». Les personnages de ses pièces – tragédies et comédies confondues – sont de chair et d'os et reflètent comme rarement les états d'âme tourmentés ou contrariés d'une génération à la fois lucide et sans illusion. Il écrit la plus grande partie de son oeuvre – *Les Caprices de Marianne, Fantasio, On ne badine pas avec l'amour, Lorenzaccio, Le Chandelier, Il ne faut jurer de rien* – entre 1831 et 1839. Il meurt, miné par la maladie et l'alcool, en 1857.

(Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française)

Le Spectacle

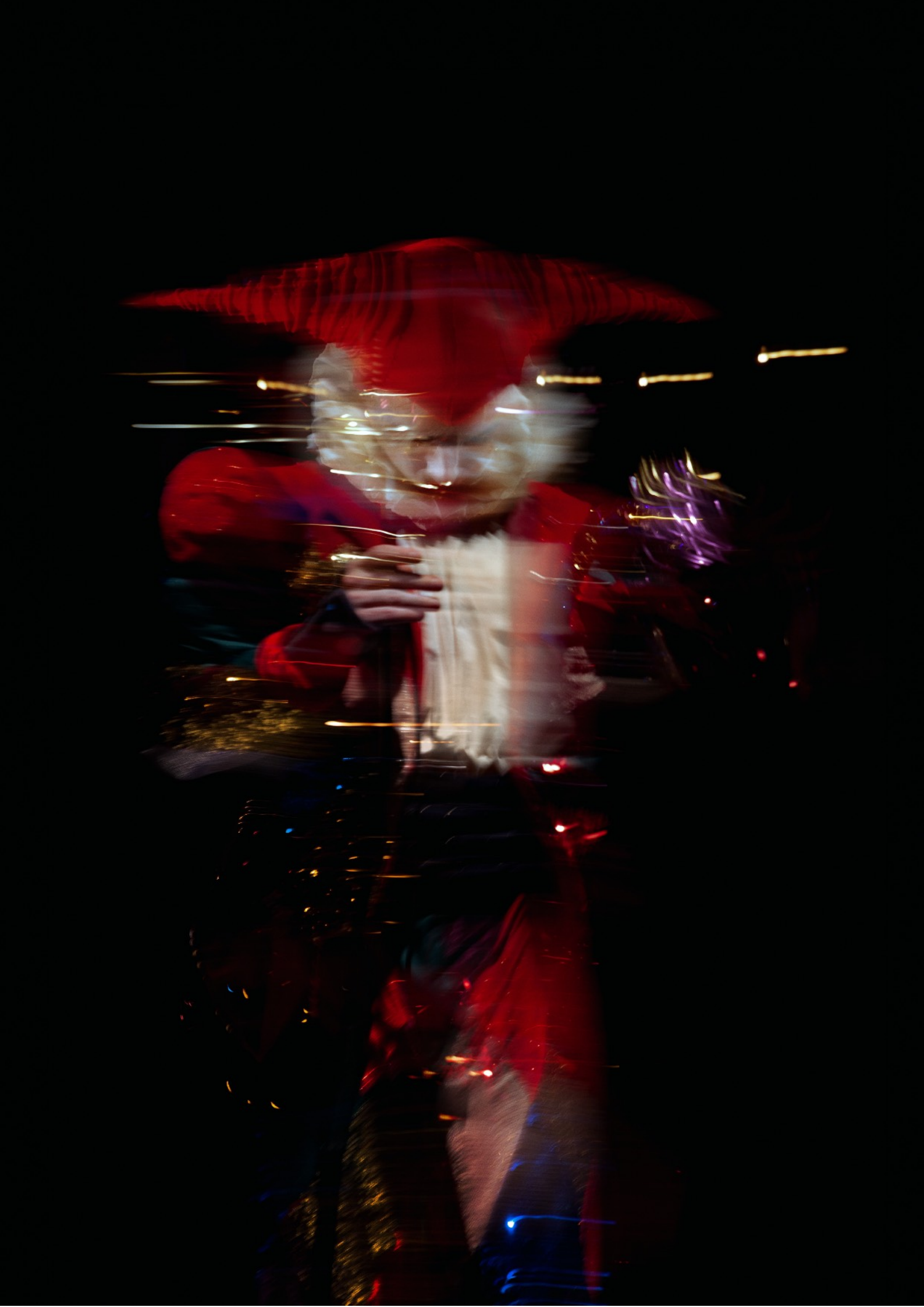
NOTE D'INTENTION

Dans un royaume imaginaire, la Princesse Elsbeth se prépare à épouser le Prince de Mantoue pour obéir à son père et éviter une guerre. Elle ne connait pas son prétendant mais une réputation désastreuse le précède. La ville est illuminée à l'annonce de ce mariage et, au milieu de cette fête, erre un groupe de jeunes gens, désoeuvrés et désargentés. Parmi eux, Fantasio, menacé de prison pour ses dettes. Par provocation, il décide de prendre la place du bouffon du Roi qui vient de mourir, et intègre le palais où il se rapproche de la Princesse.

Fantasio a *« le mois de mai sur les joues et le mois de janvier dans le coeur ».* Il est à la fois blasé et révolté. C'est l'esprit d'un philosophe enfermé dans le corps d'un adolescent, le sang d'un anarchiste qui bat dans le coeur d'un romantique. Ces jeunes gens sont prisonniers de leur oisiveté, écrasés par le vide, en quête désespérée de sens. La poésie ne suffit plus, le vin ne suffit plus. Rien de ce qu'ils font ne semble prêter à conséquence. Ils ont soif de grandeur, d'exceptionnel, d'une action retentissante. Alors pourquoi ne pas s'impliquer dans les affaires de l'Etat sous le déguisement du fou du roi et ainsi devenir un vrai bouffon qui fait de la politique? Il convainc la princesse de suivre son coeur plutôt que son père. En faisant rater un mariage absurde, il se réconcilie avec lui-même, et en passant par la prison, il retrouve sa liberté.

Fantasio convoque la fantaisie, le fantasme, les fantômes… Histrion imprévisible, fanfaron à la langue bien pendue, il a de l'électricité au bout des doigts et fait des tours de magie verbale dans le panache du désespoir. Avec l'ivresse comme centre de gravité, les héros de ce conte pour adultes deviennent des clowns philosophes, des bouffons égarés et des musiciens inspirés. Fantasio est sans doute l'esquisse bouffone et mélancolique de Lorenzaccio. Dandy dédaigneux de l'écriture mais obsédé par la poésie, il déverse l'absinthe de sa détresse sur le morceau de sucre de sa fantaisie. L'ivresse accroit la mélancolie mais aussi la créativité.

A la manière d'un conte philosophique, l'histoire est prétexte à brasser de grandes réflexions, laissées suspendues dans une fin ouverte où les personnages restent maîtres de leurs destins. La pièce ne se termine pas vraiment, c'est un conte des Mille et une nuits qui nous laisserait sur notre faim mais qui ouvrirait aussi des portes et des possibles au lieu de donner une morale concluante. Aujourd'hui encore, Fantasio vient provoquer toutes les générations sur notre vision du monde, notre rapport à l'autorité et à l'héritage et même notre engagement politique. L'ambiance est à une fête forcée, le mariage d'une princesse est au centre des discussions et personne ne semble avoir à se soucier de rien, même les dettes deviennent un sujet d'amusement. Dans un monde relativiste comme celui-là, quel sens trouver encore à l'action et au langage ?



RECHERCHE MUSICALE

Dans cette pièce de Musset, la fête dure en continue. Même lorsque nous sommes dans l'intimité du château, il semblerait qu'elle se poursuit au loin en sourdine. On en vient presque à perdre la notion du temps lorsque les festivités sont ininterrompues. La création musicale est là pour accentuer cette sensation, pour dilater le temps. Les chansons feront partie intégrante de la fiction. Le répertoire, éclectique, foisonnant, et interprété en direct par les comédiens, se construira autour de morceaux provenant d'artistes ayant travaillé eux-mêmes sur la théâtralité: Nick Cave, David Bowie, PJ Harvey, The Doors…

Par ailleurs, il s'agit de se démarquer d'une construction classique rappelant la comédie musicale, en s'aventurant davantage vers la dynamique et l'énergie d'un véritable concert. Les comédiens, tous musiciens et chanteurs, assureront eux-même l'intégralité de la création musicale, plaçant la musique au centre de la dramaturgie. La musique et le texte, les mots et les notes, au diapason, créant un spectacle baroque entre théâtre et concert.

RECHERCHE ESTHÉTIQUE

Nous n'aurons pas le vin triste ! Il s'agira de *« désopiler la misanthropie et d'amortir l'imagination »* comme le dit Spark. Ces personnages débordent d'une énergie délirante qui pourra frayer avec le burlesque. La troupe nous plongera dans une fête des fous, une illumination féérique, un carnaval qui durerait depuis trop longtemps, un royaume de l'ivresse désenchantée.

L'univers scénographique fera se croiser et fusionner la petite scène d'un cabaret fantasmé, la cabane de notre enfance, les lumières d'une guinguette désuète, les ombres d'une fête foraine abandonnée mais aussi le carnaval de Venise, ses pontons et ses canaux, et la mystérieuse loge noire du *Twin Peaks* de David Lynch. L'esthétique sera comme un masque au sourire figé, posé sur le visage cauchemardesque de la désillusion. Depuis les spirales des poteaux de bois jusqu'au sol dont la géométrie frôle l'illusion d'optique, chaque élément nous éloigne de notre réalité pour nous pousser vers un univers envoûtant, psychédélique voire cauchemardesque. Dans ce royaume distordu, où les artifices dominent, on ne sait plus où se situe la réalité. Les codes qui nous entourent ne nous sont pas familiers. Le réel se cache t-il au fond de la scène, derrière les rideaux rouges ? Peut être même sommes-nous plongés dans l'univers mental de Fantasio, enfermés avec lui dans la prison de son esprit ?

Tout le monde se déguise ! Joie de l'enfant ! Joie du théâtre ! Être quelqu'un d'autre ! Fantasio se déguise en bouffon, la princesse se déguise avec les habits de son père le roi pour rejouer la première scène, puis se déguise en fiancée de conte de fées, le prince se déguise en aide de camp et Marinoni se déguise en prince, et tous les autres sont déguisés de toutes façons aussi car le roi a ordonné un grand carnaval dans toute la ville en l'honneur du mariage de sa fille. Et si le Prince et Marinoni sont ridicules dans leur comportement et leur langage, leur costume ne doit pas les ridiculiser, au contraire, ils doivent être très beaux. A l'inverse de Fantasio, sans argent mais dandy quand même, qui choisit de prendre un costume qui le ridiculise, celui de bouffon justement, et c'est par sa pensée et son langage qu'il est superbe.

Ces personnages sont des clowns philosophes et des bouffons égarés, qui ont quelque chose de désenchanté, d'étrange et d'inquiétant. Ils sont perdus dans les méandres d'un carnaval qui dure depuis trop longtemps, ils tirent sur la corde pour poursuivre une fête où la joie pure a disparu depuis longtemps. Ils continuent à vivre dans cette ville où les confettis traînent au sol, où une marionnette de bouffon est accrochée entre deux lampions et où des masques oubliés restent suspendus dans un coin.

EMMANUEL BESNAULT, mise en scène et scénographie

Il est formé au Conservatoire National supérieur d'Art dramatique de Paris dans les classes de Sandy Ouvrier, Nada Strancar et Xavier Gallais. Il y travaille également sous la direction de Robin Renucci, Stuart Seide, Mario Gonzales, Eloi Recoing…

En tant que metteur en scène, il fonde la compagnie de L'Éternel Été à 19 ans, devient artiste associé du Théâtre de Noisy-le-Grand de 2015 à 2017, puis du Théâtre de Montbrison en 2017/2018. Il compte 13 mises en scène à son actif, dont la plupart avec L'Éternel Été: *Il était une fois... le Petit Poucet, La Vraie Fiancée, Les Fourberies de Scapin, Le Cercle de craie, Ivanov, Cendrillon,…* Mais aussi *A Contrario*, une création collective présentée au festival international de Spoleto en Italie, *60° Nord* de Lucie Digout avec 12 acteurs du CNSAD, *Novecento* d'Alessandro Baricco avec Julien Frison, *The Golden Vanity,* un opéra de Benjamin Britten avec la Maitrise de la Loire, et *La Moitié du ciel* avec le Collectif Dixit. Il anime également de très nombreux stages et ateliers : Programme Education et Proximité à la Colline, option théâtre du Lycée Victor Hugo à Paris, école d'art dramatique des Enfants Terribles, College André Malraux à Asnieres-sur- Seine…

En tant que comédien, il joue dernièrement dans les créations de Wajdi Mouawad (*Littoral*, au théâtre national de la Colline), Olivier Py (*Le Cahier Noir*, au Centquatre) et Xavier Gallais *(King Lear Conférence*, de Florient Azoulay). Il joue plus de 400 fois le rôle-titre d'*Arlequin valet de deux maitres* de Goldoni à la Comédie Italienne de Paris, et dernièrement dans *Carmen*, écrit et mis en scène par Lucie Digout au Théâtre 13, et dans *Le Capitaine Fracasse,* d'après Théophile Gauthier, mis en scène par Benoit Gruel à Versailles.

-

BENOIT GRUEL, dans le rôle de Fantasio

Il découvre le théâtre à 13 ans grâce à une troupe d'amateurs passionnés, qui joue des farces sur les marchés de villages charentais. Adolescent, il fonde la compagnie *la Machine à Bulles* et crée le festival *Drôles de Mômes*. Après quelques années de formation dans des conservatoires et des écoles privées, il se spécialise dans la Commedia dell'Arte. Principalement comédien, il écrit et met en scène aussi plusieurs spectacles, pour lui comme pour d'autres, comme la troupe *Scaramouche et compagnie,* spécialiste d'escrime artistique et de cascades. Au cinéma, il joue dans *Nino* un film de Thomas Bardinet. Il enseigne le cirque, l'improvisation, l'expression corporelle. Membre central de la troupe de L'Eternel Eté depuis 2011, il joue dans *Le Petit Poucet, La Vraie Fiancée, Les Fourberies de Scapin, Ivanov, Cendrillon...*

-

MANUEL LE VELLY, dans le rôle du Prince de Mantoue

Il a été formé au Conservatoire Jacques Thibault à Bordeaux puis au Conservatoire Charles Munch à Paris. Il intègre la Compagnie de l'Éternel Été en 2012 avec laquelle il collabore régulièrement depuis, notamment dans *Il était une fois... le Petit Poucet*, dans *La Vraie Fiancée*, dans *Les Fourberies de Scapin*, dans *Le Cercle de Craie* et dernièrement *Ivanov.* Il joue également dans la pièce *Le Chemin des Dames,* écrite et mise en scène par Gilles Langlois avec la Compagnie du Tricorne, dans *Scènes de chasse en Bavière*, de Martin Sperr, et *Les Légendes de la Forêt Viennoise* toute deux mis en scène par Juliette Duret à La Parole Errante et dans *La Carte du Temps* de Naomi Wallace mis en scène par Roland Timsit au Théâtre 13. Au cinéma, on a pu le voir dans le film *Nino ou une adolescence imaginaire de Nino Ferrer* réalisé par Thomas Bardinet et dans *Histoire de Mortimer* réalisé par Benjamin Kuhn. Par ailleurs, il est aussi musicien et compose souvent pour les spectacles de L'Éternel Été.

ELISA ORIOL, dans le rôle de la Princesse Elsbeth

Originaire de Roanne, Elisa suit les ateliers de la cie Kraft jusqu'a l'obtention de son bac. En études à Lyon, elle suit en parallèle les cours Myriade dirigé par Georges Montillier. Elle intègre le conservatoire Charles Munch à Paris en 2006 et joue dans *Juste la Fin du Monde* de Lagarce, *La Jeunesse des Mousquetaire* de Dumas, *Bed and Breakfast* de Jo OByrn au théâtre 14 ou encore *la Nuit de Valogne* de E.E.Schmitt, *Yerma* de Garcia Lorca au festival des Nuits d'Été à Paris, *Mon Ismenie, La Dame Aux Jambes d'Azur* de Labiche, et dans *Sainte Jeanne des Abattoirs* de Brecht au Théâtre 13. Elle suit de nombreuses master class et s'intéresse particulièrement aux ateliers de Nadia Vadori qui lui permettront de découvrir la perception et la possibilité du corps sur scène. En 2013 elle joue dans *Il était une fois le petit Poucet* de la Compagnie l'Éternel Été, puis participe à la création de leur second spectacle *la Vraie Fiancée*. Elle assiste à la mise en scène Salomé Lelouch pour ses spectacles *Le Mariage De Mr Weissman* et *Politiquement Correct* dans lequel elle joue également. On la retrouve aussi dans *Timeline* de la Cie Fouic, une pièce écrite et mise en scène par Jean Christophe Dollé en 2016. De 2010 à 2018 elle joue le rôle de Jenny dans *Proudhon Modèle Courbet* de la cie Bacchus. Dernièrement et toujours avec la Compagnie l'Éternel Eté, elle joue Sacha dans l'adaptation d'*Ivanov*. Elisa travaille également en doublage et voix off.

-

DENIZ TÜRKMEN, dans les rôles de la Gouvernante et de Spark

Née à Londres, Deniz a grandi à Kaboul, à Bruxelles, à Paris puis à Ankara où elle obtient sa licence de traduction et interprétariat. Elle travaille en tant que traductrice et professeure de français langue étrangère tout en suivant les cours de théâtre de l'Académie Medyapim à Istanbul dirigée par Haldun Dormen. Elle arrive à Paris en 2008 pour intégrer l'école d'art dramatique Jean Périmony. Après sa formation, elle met en scène *L'Histoire de Persée* de Jean Bechetoille avec qui elle jouera plus tard *Aphrodite/Persée se racontent au son des tambours*. En 2013, elle rejoint la troupe de l'Éternel Été. Depuis, elle joue sous la direction d'Emmanuel Besnault dans *Il était une fois... Le Petit Poucet* de Gérard Gelas, *La Vraie Fiancée* d'Olivier Py et *Les Fourberies de Scapin* de Molière à Paris et en tournée dans toute la France. Elle assiste Emmanuel Besnault dans la mise en scène de *La Bande à Bonnot* d'Alain Guyard et du *Cercle de Craie*, d'après Klabund et Li Xingdao. Elle joue également dans une adaptation du *Capitaine Fracasse* de Théophile Gautier mise en scène par Benoît Gruel à Versailles, dans une adaptation du mythe d'*Orphée* sous la direction de Benjamin Migneco à Istanbul puis à Nice et dans *Ivanov* de Tchekhov mis en scène par Emmanuel Besnault. En parallèle, elle tourne dans *Orada*, un court-métrage qu'elle co-écrit avec la réalisatrice Zeynep Köprülü, actuellement en compétition dans plusieurs festivals internationaux.

-

LIONEL FOURNIER, dans le rôle de Marinoni, aide du camp du Prince

Il se forme à l'école des Enfants Terribles à Paris, dont il ressort diplômé en juin 2018. En août 2016 il assiste la mise en scène du spectacle chorégraphique *Einstein* (Boll & Roche Cie), et reprend un rôle dans ce même spectacle lors de la tournée 2018. En 2017 il fonde la Cie Étéya. En 2019 il joue dans *La Moitié du Ciel* avec le Collectif Dixit. En 2019-2020 il assiste la mise en scène d'*Ivanov* (Cie l'Éternel Été, France). Son premier texte *12, Rue du Paradis* (Cie Étéya) est créé en octobre 2019 dans la programmation du Théâtre du Crochetan à Monthey. En mai 2020 il est accueilli en résidence d'écriture aux Maisons Mainou à Genève, résidence pour laquelle il reçoit une bourse de la SSA (Société Suisse des Auteurs). En 2020 il est lauréat de l'appel à projets de la RTS (Radio Télévision Suisse) et de la SSA « De la scène à l'écran » pour recréer *12, Rue du Paradis* dans une version audiovisuelle. En 2020-2021 il est assistant à la mise en scène pour Le Puits (Boll & Roche Cie - Petithéâtre de Sion / TLH-Sierre).

JULIETTE PAUL, assistante à la mise en scène, masques et accessoires

Elle a suivi la formation du conservatoire de théâtre de Toulouse jusqu'au DET avec comme professeurs François Fehner, Caroline Bertrand Hours et Pascal Papini. Elle y a aussi travaillé avec Koffi Kwahulé et Sébastien Joanniez lors de stages d'écriture, et avec Brigitte Fisher en danse et Georges Besombes en clown. En dernière année, elle a créé un projet personnel et s'initie ainsi à l'écriture, à la mise en scène et à la scénographie. Elle suit ensuite un stage de masque avec la compagnie allemande la "Familie Flöz", plusieurs stages avec le Théâtre du Mouvement à Paris puis un stage avec Natalie Yalon du Studio Michael Chekhov de Bruxelles. Depuis, elle travaille en tant que comédienne avec la compagnie de l'Éternel Été (pour *Le Capitaine Fracasse* et *Cendrillon*), avec la compagnie Les Indomptables dans une mise en scène de *Tartuffe*, avec la compagnie lilloise Hej Hej Tak où elle participe à la dramaturgie d'un spectacle sur le poète Gherasim Luca et avec la compagnie des Clowns de l'Espoir avec qui elle intervient dans les hôpitaux de Lille. Elle est co-fondatrice du collectif toulousain Les Naïves et de la compagnie La Particule. Elle crée des masques pour le jeu, dont ceux du spectacle *Le Capitaine Fracasse* de l'Éternel Été. Depuis septembre 2018, elle encadre un atelier de théâtre en binôme avec Caroline Décloitre au sein du Courtil, institution belge qui accueil des enfants et adolescents psychotiques.

-

CYRIL MANETTA, création lumière

Comédien et metteur en scène depuis plus de 15 ans, Cyril Manetta est également créateur lumière. Il se forme pour la technique au Théâtre Edouard VII et pour l'artistique aux cotés de Laurent Castaing. Sa première création fut pour *Femmes de fermes* mis en scène par Henri Dalem, qui reçut le prix coup de cœur de la presse du festival d'Avignon 2012. En 2013, il crée la lumière de la pièce lauréate du prix du jury et du public du Théâtre 13 : *Le Cas de la famille Coleman* mis en scène par Johanna Boyé dont il fait toutes ses créations lumières depuis (*Est ce que j'ai une gueule d'Arletty, Les filles aux mains jaunes, La traviata, C'était quand la dernière fois...*). Il compte plus d'une trentaines de créations à son actif qui vont du jeune public à l'Opéra. Il collabore avec Emmanuel Besnault sur tous ses spectacles : *La Vraie Fiancée* d'Olivier Py, *La Bande à Bonnot* d'Alain Guyard, *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *Le Cercle de craie* d'après Li Xingdao et Klabund... Metteur en scène du *Quatrième mur* actuellement en tournée, assistant metteur en scène de Pamela Ravassard sur *65 miles* également en tournée, représenté par Monita Derrieux en tant que comédien, régisseur de tournée sur quelques unes de ses propres créations, ce sont tous les aspects de la création théâtrale qui l'intéressent.

-

VALENTIN PERRIN, costumes, maquillages et photos

Photographe et autodidacte, Valentin expérimente plusieurs formes artistiques (Peinture, set-design, stylisme, maquillage...) qu'il met au service de son travail photographique. Il suivra quatre années de formation dans le domaine de la couture, qui lui permettront de s'initier à la création de costumes dans le milieu du spectacle, notamment à l'opéra de Marseille et d'Avignon. Installé à Paris, il participe à de nombreux projets dans lesquels il propose une imagerie singulière par le biais de la photographie et de la vidéo. Son travail personnel est également exposé lors d'évènements artistiques, plus récemment en 2019, l'exposition « Sublimations » à la Fondazione Luciana Matalon de Milan et au Festival Voies Off de Arles.

Contact Diffusion : Adeline Delterme
06 58 27 88 84 / diffusion@lucernaire.fr
www.lucernaire.fr

Contact Compagnie : Emmanuel Besnault
06 29 53 83 72 / emmanuel.besnault@gmail.com
www.cie-eternelete.com

Contact Technique : Cyril Manetta
06 12 39 31 84 / technique@cie-eternelete.com

Contact Production : Faustine Guyard
06 77 17 58 74 / faustineguyardpro@gmail.com

COMPAGNIE
L'ÉTERNEL
ÉTÈ

Plus d'infos, de photos et de vidéos sur notre site :
www.cie-eternelete.com

LUCERNAIRE DIFFUSION

VERSAILLES

LA FACTORY
FABRIQUE D'ART VIVANT

Le Mois Molière
VERSAILLES